

Alain André
Aleph-Écriture, Paris.

Écriture des pratiques en atelier d'écriture

La prise en compte de la communication écrite professionnelle dans les formations n'est pas neuve. Elle s'est développée sous la double égide du technicisme et de la normativité : enseignement des règles présidant à la production d'écrits-types, au bien communiquer, au bon style rédactionnel, à la lisibilité, à diverses chartes rédactionnelles et graphiques...

Cette approche est remise en cause. La compétence, en écriture professionnelle, est aptitude à produire des textes diversifiés, dans des situations diversifiées, en utilisant des supports diversifiés. Elle suppose l'implication des acteurs, met en jeu leur compétence et leur stratégie professionnelles. Il ne s'agit pas seulement d'écrire pour faire agir : l'écriture dite des pratiques prend elle aussi, dans ce contexte, une importance accrue, qu'il s'agisse de capitaliser, de légitimer, de formaliser ou de faire savoir.

Trois tendances s'affirment, de ce point de vue, chez les formateurs :

- prendre en compte, en priorité, le geste professionnel, en se centrant sur les compétences (à capitaliser, à transférer), dans une logique qui est celle de l'explicitation et de l'analyse de pratique ;
- prendre en compte, en priorité, l'émergence du sens de la pratique professionnelle qu'autorise l'écriture, en se centrant en somme sur les acteurs et sur les contenus, sur les difficultés liées aux changements du procès de travail ;
- prendre en compte, en priorité, la pratique et le processus de l'écriture elle-même, en se centrant en somme sur le médium et sur sa productivité.

C'est cette dernière posture que les intervenants d'Aleph adoptent dans leurs ateliers d'écriture des pratiques professionnelles. Elle permet de travailler avec les outils qui sont ceux de tout atelier soucieux d'articuler expérience du sujet et élaboration de textes susceptibles de toucher des lecteurs. L'écriture suscite l'émergence de significations que la lecture collective et la réécriture permettent de mettre à distance puis de socialiser dans une forme neuve. Le souci d'accompagner ce travail d'énonciation des scripteurs conduit souvent à l'articuler, plutôt que sur les genres traditionnels de l'écriture des pratiques (rapports, projets, articles d'analyse des pratiques), sur les procédés et les genres de l'écriture dite artistique : journal, fragment, narration. On repasse par l'expérience : par le récit en tant «qu'espace théorique des pratiques» (c'est-à-dire par une activité mimétique qui est déjà mise en ordre, identification de thèmes, reconnaissance de ce qui était jusqu'alors insu). Ce travail rappelle que l'écriture est «une» : qu'écrire sur le métier, c'est avant tout écrire.

Il s'agirait donc d'évoquer ces thèses, à la lumière de quelques expériences récentes d'ateliers centrés sur les pratiques, avec des psychanalystes, des animateurs d'ateliers d'écriture, des formateurs accompagnant l'écriture d'équipes d'enseignants engagés dans des actions innovantes.